

DIHSR

Lettre d'information

No 23 – septembre 2010

Département Interfacultaire d'Histoire et de Sciences des Religions (DIHSR)
Anthropole 5011, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne-Dorigny
Tél.: +41 (0)21 69 27 20 Fax: + 41 (0)21 692 27 25 Courriel: dihsr@unil.ch
Web: www.unil.ch/dihsr
Responsable de ce numéro:

Mot du président

Le nouveau règlement du DIHSR est définitivement adopté, signé par son Président, le Recteur et les Doyens des trois Facultés qui lui sont attachées. Un article a longuement été discuté, l'article 9, qui fixe la composition du comité du DIHSR. Le principe de cette composition, toujours en vigueur, est celui d'une juste représentation entre les Facultés, chacune étant représentée par deux membres issus du corps professoral (ou, dans la nouvelle version, maîtres d'enseignement et de recherche); au total six membres. Dans ses versions précédentes et encore dans celle, récente, adoptée en décembre 2006, cet article exigeait cependant que les deux membres représentant la FTSR fussent issus de la « section de sciences des religions ». Cette distinction n'avait rien de discriminant à l'égard de la section de théologie. Elle fixait l'identité intellectuelle d'un département qui s'inscrivait dans la droite ligne d'une histoire des religions clairement détachée des études en théologie.

Comment préserver cette identité spécifique quand la politique universitaire a choisi de miser sur le développement de l'ancienne Faculté de théologie en la rebaptisant : « Faculté de théologie et de sciences des religions »? Que deviennent dans cette nouvelle Faculté, le lien et le rapport entre théologiens et historiens des religions? Remarquons que l'ancienne distinction des sections correspondantes a été supprimée, sans engendrer véritablement de débat de fond. Dommage!

La mise en place du nouveau règlement du DIHSR a révélé, avec la discussion provoquée par l'article 9, l'impossibilité d'une distinction claire, au sein de la FTSR, entre théologie et histoire des religions. Faute de pouvoir faire cette distinction, l'article 9 a finalement été simplifié, à la demande même de la Direction, pour établir que les six membres du comité représenteraient, de façon égalitaire, les trois Facultés, sans distinction d'instituts ou de sections.

Mais les choses doivent être claires. Si la FTSR, dans son nom au moins, associe des perspectives opposées de l'étude des faits religieux, le DIHSR préserve, dans son esprit, son ancienne identité et mise fortement sur son caractère interfacultaire pour aborder l'étude des religions, des pratiques symboliques et des systèmes de croyances dans une perspective rigoureusement laïque. Détaché de toute préoccupation pédagogique, le DIHSR mérite d'être désormais ce lieu où l'on prend le temps de penser aux implications que peuvent revêtir la désignation et la redéfinition des savoirs. Dans sa politique, le DIHSR se révèle soucieux d'encourager toute réflexion sur les identités intellectuelles de tous ceux qui abordent l'étude et l'histoire des pratiques, des comportements, des images et des textes qui touchent au religieux. Une réflexion qui pourra mettre en valeur l'originalité même de l'histoire de l'Université de Lausanne dans son lien à l'étude et à la pratique de la théologie.

Les membres du DIHSR se présentent

Christian GROSSE

Prof. ordinaire

Histoire et anthropologie des christianismes modernes

Faculté de théologie et sciences des religions

Institut Religions, culture et modernité

Christian.Grosse@unil.ch



Assistant, puis maître-assistant au département d'histoire générale et à l'Institut d'Histoire de la Réformation de l'Université de Genève (1994-2009), boursier du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS) à Paris auprès de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, j'ai poursuivi, à la suite de ma thèse (*Les rituels de la Cène*, Genève, Droz, 2008), consacrée à une anthropologie historique du culte eucharistique réformé à Genève (XVI^e-XVII^e siècles), mes recherches dans trois directions : l'histoire des cultures religieuses dans l'Europe de l'époque moderne, avec un fort accent sur sa dimension rituelle, l'histoire des modes de régulation sociale (discipline ecclésiastique et contrôle social, médiation des conflits, histoire des cultures de l'écrit) ; l'histoire de l'histoire des religions. Dans ce cadre, j'ai conçu et dirigé plusieurs projets de recherche financés par le FNRS : « Pacifier les conflits : pratiques et rituels de régulation sociale à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) » et, en collaboration avec l'Institut für Schweizerische Reformationsgeschichte de l'Université de Zurich et l'Institut d'Histoire de la Réformation de l'Université de Genève, « Edition der reformierten Kirchenordnungen von Zurich und Basel (Reformation bis 1675) ».

Je suis aujourd'hui engagé dans plusieurs programmes de recherches internationaux et nationaux. En lien avec le Centre National de la Recherche Scientifique et France et avec la Theologische Fakultät de l'Université de Göttingen, je collabore notamment depuis plusieurs années à un groupe de recherche franco-allemand dont les travaux portent sur « les usages religieux du livre à l'époque moderne » envisagés dans une perspective de comparaison transculturelle et interconfessionnelle. Depuis le début de l'année 2010, je participe également au programme de recherche « Sinergia » du FNRS consacré aux « acteurs de la fabrique des savoirs » et à « la construction de nouveaux champs du savoir ». J'ai l'intention, en lien notamment avec ce dernier projet, de consacrer une partie de mes recherches futures sur les conditions qui ont rendu possible l'émergence d'un savoir autonome et de nature historique et culturelle sur les religions à partir de l'époque moderne.

Monika SALZBRUNN

Sciences sociales des migrations

Faculté de théologie et sciences des religions

Institut de sciences sociales des religions contemporaines

Monika.Salzbrunn@unil.ch



Monika Salzbrunn, pourriez-vous présenter votre parcours universitaire à nos lecteurs ?

J'ai obtenu un doctorat en anthropologie sociale et ethnologie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) en cotutelle avec l'université de Bielefeld, qui m'a accordé le doctorat en sociologie. Ma thèse portait sur les pratiques politiques et religieuses des musulmans

sénégalais en France et en Allemagne. Après avoir été chargée de recherche au CNRS, puis boursière Emmy Noether de la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft), j'ai occupé des fonctions de professeure junior à l'université de Bochum, et dirigé le centre de recherches en sociologie du développement et de l'internationalisation. Par ailleurs, j'ai dirigé l'équipe française du projet européen GEMMA, Genre et Migration, à l'EHESS. Actuellement, je suis co-responsable du réseau Migration, Altérité, Internationalisation à l'Association Française de Sociologie et je co-dirige le comité de recherche Sociologie urbaine : villes, sociétés, action publique à l'Association internationale des sociologues de langue française.

Quels sont les différents enseignements que vous allez proposer aux étudiants ?

« De la diaspora à l'espace transnational » résume bien la manière dont je compte aborder avec les étudiants les théories contemporaines de la migration, en partant d'exemples provenant de mes études de terrain au Sénégal, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande, au Proche-Orient ainsi qu'en Europe. Je prends notamment pour objet l'événement, comme la fête de quartier ou la visite d'un cheikh soufi, en ce qu'il constitue une excellente manière d'aborder la question des pratiques religieuses en contexte migratoire. Je compte également donner une place toute particulière à l'étude des mondes musulmans, sous l'angle de la reconfiguration des pratiques dans l'espace urbain mais aussi dans la perspective des études de genre.

Au sein de l'ISSRC, quels seront vos principaux projets de recherche ?

Je me pencherai sur l'islam (in)visible en ville par le biais des expressions matérielles et immatérielles des pratiques musulmanes au sein de l'espace urbain suisse: lieux formels ou informels de culte, topographie des quartiers à forte présence migratoire en Suisse, événements culturels et culturels. L'étude de ces lieux de sociabilité nous renseignera sur les appartenances multiples des migrants et nous permettra de comprendre le "boundary making" dans différentes situations sociales. Comme toute étude que j'ai menée, celle-ci s'inscrira également dans une optique comparative - peut-être avec le Japon ou la Chine, où j'ai effectué des études de terrain exploratoires ce printemps. Comme la valorisation de la recherche m'importe également beaucoup, je suis en train de préparer un montage audio-visuel à partir de mes films sur les rituels et les événements festifs.

Propos recueillis par Laurent Amiotte-Suchet

Colloques 2010

Colloque « Homo Ludens. Play, Culture and Religion »

Quel rapport le « jeu » entretient-il avec la « religion » ? À première vue, tout semble opposer ces deux dimensions. Le jeu relèverait de la distraction futile, alors que la religion serait une affaire éminemment sérieuse. Dans son ouvrage *Homo Ludens, une étude de l'élément ludique dans la culture* (1938), Johan Huizinga défendait cependant l'idée que le jeu constituait une dimension importante de nombreuses productions culturelles, comme les rituels, la compétition sportive, les tribunaux, la guerre, la philosophie, la poésie et l'art (entre autres). Poursuivant cette piste et questionnant à la fois le caractère futile du jeu et celui prétendument sérieux des pratiques religieuses, le colloque d'histoire des religions « Homo Ludens. Play, Culture and Religion » (3-5.06.2010) a fait intervenir une quinzaine de spécialistes suisses et internationaux (Allemagne, France, Norvège, USA).*

Les contributions s'efforçaient d'articuler une réflexion théorique à l'étude précise de différents cas. Elles ont porté sur des sujets tels que la position sur les jeux d'Alphonse X de Castille, la réception moderne d'un « Moyen-Age ludique », les théories sur les origines indiennes des échecs, le caractère ludique ou non de pratiques rituelles de l'Inde ancienne, l'apprentissage par le jeu à la fonction de prêtre dans un temple de l'Inde du sud, les tarots comme à l'interface de dimensions ludiques et religieuses, un jeu d'échelles tibétain reflétant un parcours spirituel, les poupées et autres jouets religieux, le jeu de balle chez les Indiens Cherokee, les lotos campagnards, des motifs ludiques dans le cinéma, la tricherie comme élément caractéristique du jeu, et enfin la métaphore du jeu dans les théories sociologiques de Bourdieu, Elias et Goffman.

Par ces différents angles d'approche, plusieurs questions classiques

ont été abordées : celle de l'analyse de jeux ou de sports en termes rituels, celle de la catégorisation des jeux, celle de la distinction entre « réalité » et « monde virtuel », celle du rapport très étroit, mais compliqué, que le rituel entretient avec le jeu (« play »), ou encore, celle d'un possible état altéré de conscience accompagnant certaines pratiques ludiques. Trois événements principaux ont ponctué le colloque :

- La projection du film « Le septième sceau » (I. Bergman) lors de la première soirée du colloque. Le film a permis d'amorcer judicieusement plusieurs questions qui sont revenues ensuite dans les discussions, comme celle de l'imaginaire associé à certains jeux.
- Une visite commentée du Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz, avec son directeur, le Dr. U. Schädler. Le Musée Suisse du Jeu possède une collection d'un grand intérêt pour les sujets évoqués lors du colloque, et dispose par ailleurs d'une bibliothèque scientifique équipée pour le travail de recherche.
- Une conférence « keynote » en clôture du colloque, le 5.06.2010, à l'auditoire du Musée Olympique de Lausanne, par la prof. K. McClymond, Georgia State University, Atlanta, sur le sujet : "Of Fists and Feathers: Ritual Disruption in the Modern Olympic Games"

Les actes du colloque paraîtront en 2011 sous la référence suivante : *Homo Ludens. Play, Culture and Religion*, Zürich: Pano (Culturel [collection de la Société Suisse de Science des Religions] 3).

Ph. Bornet

* Le colloque était organisé par la prof. M. Burger et le soussigné, avec les soutiens du DIHSR, du Fonds National pour la Recherche Scientifique, de la Fondation du 450^{ème} anniversaire de l'UNIL, de la Faculté des lettres, du Bureau pour l'égalité des chances et de la SSSR.

IXth Conference of the European Association for the Jewish Studies

7th International Conference on Media, Religion, and Culture

Du 9 au 13 août 2010, plus de 160 participant·e·s de tous les continents ont pris part à la septième conférence internationale sur les médias, la religion et la culture, à l'université Ryerson, une université privée en plein centre de Toronto. Deux universités suisses étaient représentées (Università della Svizzera Italiana et l'UNIL).

Les contributions présentées lors des sessions parallèles étaient extrêmement diverses, reflétant ainsi l'acception très large des termes « médias, religions et cultures ». Citons, entre autres, des sujets aussi variés que l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes en Turquie, les représentations des femmes officiers à l'Armée du Salut, les blogs de musulman·e·s indonésien·ne·s, la création du concept journalistique de « nouvel athéisme » dans les médias allemands et internationaux, ou les vidéos de musique religieuse sur les sites de partages de vidéos réguliers (YouTube, etc.) et religieux (KrishnaTube, IslamicTube, etc.). Les questions liées au genre ont été abordées dans un nombre significatif contributions traitant des religions en rapport à divers médias (journaux, ouvrages publiés mais surtout technologies de l'information et de communication, Internet, téléphonie mobile, etc.). Par ailleurs, la conférence s'est caractérisée par son interdisciplinarité pratiquée, ainsi que par la pluralité des points de vues (participant·e·s de pays dits du « Global South ») et des méthodes. Il faut noter cependant que l'absence (à quelques exceptions près) de participant·e·s du monde francophones coïncide avec la rareté des publications en français sur les thèmes des médias contemporains et des religions.

L'enseignement académique du domaine « médias et religions » était l'une des préoccupations qui a émergé lors de cette conférence. L'un des autres points forts était l'annonce de la création de la

Society for Media, Religion and Culture qui devrait exister officiellement pour la prochaine CMRC qui aura lieu en Turquie en été 2012.

Florence Pasche Guignard

20th World Congress of the International Association for the History of Religions

La vingtième conférence internationale de l'IAHR s'est déroulée du 15 au 21 août 2010. Cette conférence, qui n'a lieu qu'une fois tous les cinq ans, est l'une des plus importantes et renommées pour la discipline académique de l'histoire des religions. Toutes les tendances de la recherche y sont habituellement représentées. Cette année, plus de 750 participant·e·s étaient présent·e·s sur le site de l'université de Toronto, dont six de l'UNIL parmi une délégation suisse proportionnellement importante.

Sous le titre général de *Religion : A Human Phenomenon*, - une affirmation plutôt qu'une question - la structure du programme académique comportait à la base cinq sections distinctes (description, interprétation, explication, réflexion et innovation) mais celles-ci ne se sont pas du tout retrouvées comme telles dans le programme final. En effet, les contributions qui n'étaient pas déjà organisées en panels distincts avaient été groupées par affinités thématiques, géographiques ou méthodologiques. Ce programme témoignait donc de la diversité créative, caractéristique de la discipline, des approches théoriques et méthodologiques et des sujets traités. Cette année, les sciences cognitives étaient particulièrement représentées, mais les approches plus classiques, historiques et comparatistes, n'étaient pas en reste. De nombreuses contributions incluaient ou se centraient sur une perspective d'études genre.

La prochaine conférence de l'IAHR aura lieu en 2015. En attendant, les conférences régionales sont tenues chaque année. La prochaine aura lieu à Budapest du 18 au 22 septembre 2011 (sur le thème *New Movements in Religion. Theories and*

Trends) et la suivante à Stockholm du 23 au 26 août 2012 (sur le thème *Ends and Beginnings*). Pour plus de détails, voir les

sites web de ces associations :
www.easr.de et www.iahr.dk.

Florence Pasche Guignard

Publications des membres du DIHSR :

- Laurent AMIOTTE-SUCHET, Ivan SAINSAULIEU, Monika SALZBRUNN (dirs.), *Faire communauté en société, Dynamique des appartenances collectives*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- Frédéric AMSLER, Thomas RÖMER (eds.), « Alfred Loisy au Collège de France », in *Revue de Théologie et de Philosophie*, vol. 142, 2010.
- Pierre-Yves BRANDT (ed.), *Des enfants dessinent Dieu. Oiseaux, mangas, soleils et couleurs...*, Genève, Labor et Fides, 2010.
- Johannes BRONKHORST, « On the genesis of Buddhism in its historical context », in Andreas BSTEH (ed.), *Buddhism Questioning Christianity. Christian Faith in the Encounter with Buddhism 1*, St Gabriel Publications, Moedling, 2010, p. 151-165.
- Johannes BRONKHORST, « Sutra littérature », in: Knut A. JACOBSEN (eds.) *Brill's Encyclopedia of Hinduism. Handbook of Oriental Studies 2*, Brill, 2010, p. 182-192.
- Maya BURGER, Nicola POZZA (éds.), *India in Translation through Hindi Literature. A Plurality of Voices. Worlds of South and Inner Asia*, Peter Lang, Bern, 2010.
- Claire CLIVAZ, « Luke, Acts and the Ancient Readership: The Cultures of Author, Scribes and Readers in New Testament Exegesis », in A. GREGORY, K. C. ROWE (eds.), *Rethinking the Unity and Reception of Luke and Acts. Religious Studies, SC*, Columbia, University of South Carolina Press, p. 153-171, 2010.
- Claire CLIVAZ, *L'ange et la sueur de sang (Lc 22,43-44) ou comment on pourrait bien encore écrire l'histoire*, Leuven, Peeters, 2010.
- Claude-Alexandre FOURNIER, *S'engager dans la vie religieuse. Etude psychologique de 16 vocations monastiques*, Genève, Labor et Fides, 2010
- Christian GROSSE, « L'esthétique du chant dans la piété calviniste aux premiers temps de la Réforme (1536-1545) », in *Revue de l'histoire des religions* 227(1), 2010, p. 13-31.
- Christian GROSSE, « Justice et religion. La mise à l'épreuve de la sécularisation », in Editions Universitaires d'Avignon (éds.), *Justice et religion. Regards croisés : histoire et droit. Actes du colloque international. Université d'Avignon et des pas du Vaucluse, 1-3 octobre 2008*, Editions Universitaires d'Avignon, Avignon, 2010, p. 7-15.
- Christian GROSSE, « L'histoire comparée des religions. Enjeux d'une anthropologie historique appliquée au christianisme moderne », in Philippe BÜTTGEN, Christophe DUHAMELLE (éds.), *Religion ou confession. Un bilan franco-allemand sur l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècle)*, Editions de

- la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 439-459.
- Aline HOSTETTLER, Christian INDERMUHLE, Thibault WALTER et Antonin WISER (éds.), *Michael Gendreau, Parataxes. Fragments pour une architecture des espaces sonores* (traduit de l'américain), Paris, Van Dieren (collection Rip on/off), 2010.
 - Dominique JAILLARD, « Espaces hermaïques du sacrifice », in M. CARTRY, J.-L. DURAND, R. KOCH PIETTRE (eds.), *Architecturer l'invisible. Autels, ligatures, écritures*. Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études 138, Begijnhof, Brepols Publishers NV, 2010, p. 61-80.
 - Dominique JAILLARD, « "Krainôn athanatous te theous kai gaian eremnên. "Il réalisa les dieux immortels et la terre ténébreuse" (Hymne homérique à Hermès 427) », in *Linguaggi del potere, poteri del linguaggio = Langages du pouvoir, pouvoirs du langage : Atti del colloquio internazionale del PARSA, Torino, Italia, Nov. 6-8, 2008*, Culture Antiche, Studi e testi 23, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2010, p. 51-66.
 - Silvia MANCINI, « Fra pensiero simbolico, Religione civile e metapsichica: la storia delle religioni nel primo novecento italiano », in *Esoterismo. Storia d'Italia - Annali*, Torino, Einaudi, 2010, p. 629-658.
 - Silvia MANCINI, « La Santa Muerte et l'histoire des religions », in F. MOBIO (éd.), *Santa Muerte. Mexico, la Mort et ses dévots*, Paris, Imago, 2010, p. 153-164.
 - Francis MOBIO, *Santa Muerte*, Imago, Paris, 2010.
 - Mallory SCHNEUWLY PURDIE, Matteo GIANNI et Magali JENNY (dirs.) *Musulmans d'aujourd'hui. Identités plurielles en Suisse*, Genève, Labor et Fides, 2010.
 - Jörg STOLZ, Edmée BALLIF, *Die Zukunft der Reformierten. Gesellschaftliche Megatrends – kirchliche Reaktionen*, Zürich, TVZ, 2010.

Colloques, journée d'études, conférences à venir:

Colloque du DIHSR : Why are humans religious? An interdisciplinary symposium. Université de Lausanne, 6-8 juin 2011.

Organisation :

Prof. Johannes Bronkhorst
Johannes.Bronkhorst@unil.ch

Contact :

Ruth Satinsky
Ruth.Satinsky@unil.ch

Merci de bien vouloir communiquer vos nouvelles publications, ainsi que les conférences à venir à l'adresse suivante : dihsr@unil.ch

Pour toute commande d'ouvrages en histoire et sciences des religions, vous pouvez dorénavant adresser vos demandes à Mme Aurélie Matthey, assistante au DIHSR : Aurelie.Matthey@unil.ch